

P374B

**TIJD
SCHRIFT**
de gulden passer
**VOOR
BOEK
WETEN
SCHAP**



*Journal for
book history*

Uitgave van de Vereniging van Antwerpse Bibliofielen



Jaargang 97 | 2019-1

Recensies



Boekgeschiedenis: algemeen

✦ Alexandra Schäfer-Griebel, *Die Medialität der Französischen Religionskriege. Frankreich und das Heilige Römische Reich 1589*. Stuttgart: Franz Steiner, Beiträge zur Kommunikationsgeschichte, Band 30, 2018. 556 blz., ill. – ISBN 978-3-515-12014-2. € 84,00

Résultant de la thèse soutenue par Alexandra Schäfer-Griebel à l'Université Johannes Gutenberg de Mainz en 2016, cet ouvrage de 556 pages est consacré aux sources (pamphlets, placards, gravures et autres occasionnels) produites dans le Royaume de France et dans le Saint-Empire au cours de l'année 1589. L'introduction (p. 17–53) fournit de nombreuses précisions sur la méthode retenue. L'auteure y annonce notamment n'étudier que les textes narrants les guerres de Religion françaises. L'essentiel de la méthodologie est construite par le concept de *Medialität* envisagé dans une perspective comparative, sur la base des travaux de Haug-Moritz, Schilling, Welskopp, Middell et Hüser. Il s'agit de renverser la perspective historiographique traditionnelle considérant les sources consacrées à un événement comme de simples illustrations ou, au mieux, des narrations sincères des faits: le but de cet ouvrage est d'étudier à la fois les processus par lesquels un événement déclenche une production textuelle ou iconographique et la manière dont, souvent, ces médias modifient le déroulement factuel et fournissent une interprétation subjective de l'événement qu'ils rapportent. La méthode de la comparaison historique a pour objectif de montrer les points communs et les différences, mais aussi les réinterprétations et les ruptures, les échanges et les transferts entre les deux espaces retenus. Enfin, l'auteure annonce avoir étudié 50 placards publiés en France et 25 autres dans l'Empire, ainsi que 760 pamphlets publiés en France et 90 dans l'Empire. Toutes ces sources ont été produites en 1589 ou jusqu'en 1590 pour celles concernant le régicide d'Henri III par Jacques Clément (1^{er} août 1589).

La question de recherche de l'ouvrage est issue de la méthode (la comparaison): en quoi la *Medialität* des guerres de Religion en 1589 est-elle identique et différente en France et dans l'Empire? Le plan de l'enquête est élaboré à partir du concept (la

Medialität), que l'auteure mobilise pour construire une grille de lecture en sept points qu'elle applique avec systématisme aux deux corpus envisagés: les conditions contextuelles de production; la forme, le contenu et la fonction; les acteurs de la production; les pratiques de production (circulation, sélection et appropriation de l'information); le style et l'argumentation; les sujets principaux; la diffusion et la réception. Sur le modèle de Renate Pieper – *Die Vermittlung einer Neuen Welt. Amerika im Nachrichtennetz des Habsburgischen Imperiums 1493–1598* (2000) –, les quatre premiers chapitres se caractérisent dès lors par une structure rigoureusement identique. Ainsi, les deuxième (p. 54–72) et quatrième (p. 215–237) chapitres étudient le contexte de l'année 1589, respectivement en France et dans l'Empire. Ensuite, les troisième (p. 73–214) et cinquième (p. 238–355) chapitres envisagent les sources consacrées aux guerres de Religion, respectivement en France et dans l'Empire, sur deux séries de sept sous-titres correspondant à autant d'éléments de la grille de lecture conçue en introduction. Un sixième et dernier chapitre (p. 356–406), consacré à la comparaison entre les occasionnels de France et d'Empire, a pour fonction d'établir les liens entre les données identifiées dans ces troisième et cinquième chapitres, toujours selon la structure en sept sous-titres. Enfin, quelques pages de conclusion (p. 408–421) systématisent les résultats obtenus en matière de structures de la production imprimée, de combinaison entre autonomie et contrôle politique des presses, de profil des imprimeurs et des auteurs, de la spécificité de l'instrumentalisation de l'imprimerie par les partis s'affrontant en France, de pratique concrète de production imprimée, de fonctions et de caractéristiques des sources analysées, de présentation de ces sources à destination du lecteur, des conséquences de l'assassinat des Guise et du régicide d'Henri III sur la production imprimée, de pensée politique, d'interprétation des événements narrés, et enfin de circulation de l'information. Deux annexes détaillent la méthodologie de l'auteure à propos d'éléments de typographie dans le cas du corpus impérial (p. 422–425) et comportent une sélection de reproductions de gravures illustrant certains pamphlets et placards (p. 426–430). La bibliographie finale (p. 431–540) fait l'objet, dans

le cas des sources, de commentaires méthodologiques détaillant les définitions de chaque type de document et le processus de sélection.

L'ouvrage de Schäfer-Griebel s'inscrit dans le récent processus de réévaluation du genre pamphlétaire dont le potentiel herméneutique, longtemps négligé, est souligné par plusieurs chercheurs depuis une dizaine d'années. Il présente de nombreuses qualités. On retiendra tout d'abord la focalisation de l'étude sur une seule année: ce choix original montre que le recours à la synchronie et l'abaissement de la focale à un très grand degré de précision constituent d'efficaces méthodes d'approche du pamphlet, genre dont la documentation pléthorique pose souvent des problèmes méthodologiques lors de la délimitation du corpus.

Le nombre des concepts mobilisés, la richesse de la bibliographie spécialisée ainsi que la clarté et la précision des explications méthodologiques liminaires confèrent au livre de Schäfer-Griebel une rigueur critique exemplaire. À cet égard, il est particulièrement intéressant de noter que l'auteure, ancienne élève des universités de Mainz et de Glasgow, a étudié l'histoire et la littérature. Si le livre qu'elle produit ici est le résultat d'une thèse en histoire, son concept central – la *Medialität* – implique presque automatiquement un point de vue transdisciplinaire: il s'agit d'étudier des documents de types historique, littéraire et iconographique dans une perspective dynamique. Cet ouvrage l'illustre bien: tandis que les sources textuelles (pamphlets) sont envisagées sous le double angle de la critique historique et de l'analyse de discours, de nombreuses sources iconographiques occupent une place de premier choix dans l'enquête. Cette approche confère une grande profondeur à la démonstration et fait du livre de Schäfer-Griebel un exemple très réussi de transcendance des frontières disciplinaires.

La lecture de cette enquête bâtie sur un concept théorisé par une bibliographie allemande apporte un appréciable dépaysement parmi les travaux français consacrés aux guerres de Religion françaises. Le regard salutairement novateur de Schäfer-Griebel est en outre parfaitement maîtrisé. La cohérence entre les quatre piliers méthodologiques est une autre de ses qualités fondamentales. Ainsi, le concept de *Medialität* implique de ne pas envisager les sources historiques (textes ou images) comme des éléments de documentation à propos des événements qu'elles relatent mais d'en faire l'objet de l'étude en interrogeant dans toute leur complexité les rapports de ces sources avec les événements qu'elles relatent – en sont-elles de fidèles reflets? les déforment-elles à des fins argumentatives? jouent-elles un rôle performatif ou sont-elles des narrations *a posteriori*? – et les relations entre les différents types de médias. Ce concept est parfaitement cohérent avec le choix du corpus: l'auteure a retenu des sources de types fort variés mais unies par le fait

qu'elles relatent des événements très précisément définis.

L'approche d'emblée internationale et intermédiaire de l'ouvrage en fait également un travail très cohérent avec les orientations actuelles de la recherche en histoire. La mise en évidence d'un certain nombre de réseaux transfrontaliers – tant humains que textuels – et de liens entre différents médias, la focalisation sur les changements et les exceptions – en liens étroits avec le contexte –, le jeu d'échelles entre des analyses globales et des études de cas ainsi que la mise en lumière de l'imbrication des différentes dimensions d'analyse de la *Medialität* font de l'ouvrage de Schäfer-Griebel une démonstration très convaincante à propos de la faculté de la méthode de la comparaison historique à dépasser largement le stade de la simple juxtaposition.

Les annexes et les commentaires bibliographiques s'adressent tout spécifiquement au chercheur qui y trouvera, par exemple, des détails à propos des instruments de travail utilisés ou de la méthode d'édition des textes. Ces pages recèlent par ailleurs de nombreux éléments très stimulants dans le cadre d'une réflexion méthodologique à propos du genre pamphlétaire. Ainsi, Schäfer-Griebel y détaille notamment les écueils rencontrés lors de la constitution du corpus (documentation gigantesque, titres parfois peu explicites à propos du contenu réel des sources) et la manière dont elle les a dépassés par un recours à l'étude de cas et une définition scrupuleuse mais évolutive de la méthodologie. L'auteure explique ainsi qu'elle n'a pu constituer un corpus cohérent et efficace que grâce à une combinaison entre quelques critères initiaux et la systématisation d'indices issus de la lecture des premières sources retenues. L'adaptabilité de la méthode heuristique semble donc constituer la clef du succès pour la constitution d'un corpus de pamphlets.

En matière d'élaboration du corpus de sources, la technique concrète employée dans le cadre de cet ouvrage est également un exemple très réussi d'exploration efficace au sein d'une très vaste documentation pamphlétaire. Les sources françaises ont tout d'abord été encodées dans une base de données isolant des informations externes (imprimeur, nombre de pages, ville de production...) et internes (argumentation, construction du discours...). Une nouvelle sélection a ensuite eu lieu: 160 pièces particulièrement significatives ont été identifiées grâce aux croisements des informations systématisées dans cette base de données et retenues comme corpus final. Ce procédé en trois temps aboutit à un corpus extrêmement cohérent. Le recours à l'étude de cas semble, ici aussi, jouer un rôle déterminant dans l'organisation de l'analyse de vastes corpus pamphlétaires.

La bibliographie de travaux est extrêmement complète, et les notes de bas de page, parfois abondantes, révèlent amplement l'important travail

heuristique et critique de l'auteure. Peut-être davantage de citations *in extenso* de sources (notamment dans les sous-chapitres consacrés aux thèmes, à l'argumentation et à la construction du discours) ainsi qu'un recours plus systématique à ces dernières et non aux seuls travaux (dans les chapitres 3 et 5) auraient rendu ce livre encore plus riche et convaincant. Sans doute le volume déjà imposant de l'ouvrage explique-t-il ces quelques absences.

Cet ouvrage, consacré à la *Medialität* des guerres de Religion françaises en 1589 en France et dans l'Empire, ouvre de nombreuses perspectives de recherche à propos de la production, de la diffusion et de la réception de la polémique des guerres

de religion à travers toute l'Europe et durant toute l'ère confessionnelle. Appelant explicitement à un renouvellement de la recherche sur la polémique par davantage de micro-études de corpus cohérents, le livre de Schäfer-Griebel présente une méthodologie et des résultats particulièrement stimulants pour de nouvelles lectures de ces textes apparaissant, ces dernières années, comme des sources particulièrement pertinentes pour jeter un regard neuf sur les conflits dans le cadre desquels elles ont été produites.

ALEXANDRE GODERNIAUX
UR *Transitions* – Université de Liège

Boekgeschiedenis: specifiek

✦ Arthur der Weduwen, *Dutch and Flemish newspapers of the seventeenth century, 1618–1700*. Leiden: Brill, Library of the Written Word, vol. 58, 2017. 1554 blz., ill. – ISBN 978-90-04-34189-0. € 350,00

De term 'mijlpaal' wordt te pas en te onpas gebruikt, maar is in het geval van *Dutch and Flemish newspapers of the seventeenth century* absoluut van toepassing – en dan vooral omdat het alternatief 'levenswerk' ongepast zou zijn voor het werk van een auteur die nog geen 30 jaar oud is. Een mijlpaal ook omdat de twee kloeke volumes (samen 1554 bladzijden) een zeer volledige stand van zaken van het onderzoek brengen: zo goed als alles wat we weten over Noord- en Zuidnederlandse kranten wordt er kritisch in samengevat. Gelukkig beperkte Der Weduwen zich inderdaad niet tot de huidige landsgrenzen, maar nam hij ook Nederlandstalige kranten uit de Zuidelijke Nederlanden op in zijn bibliografie. Als Vlamingen kunnen we er maar gelukkig mee zijn en hoeven we daarom niet te moeilijk te doen over het anachronistische gebruik van het adjectief 'Flemish' – dat overigens nergens verantwoord wordt – in tegenstelling tot het gebruik van contemporaine plaatsnamen als 'Danzig' voor Gdansk en 'Breslau' voor Wrocław (blz. [xviii]). Op bladzijde 13 wordt het corpus taalkundig beperkt tot kranten in 'Dutch and Flemish', alsof het om twee verschillende talen gaat.

Na een aantal inleidende essays worden 49 krantentitels in chronologische volgorde behandeld. Elke notitie is gestoeld op een quasi volledig literatuuroverzicht én op het onderzoek van nagenoeg elke bewaarde aflevering. De opsomming van die afleveringen vormt het meest omvangrijke gedeelte van het boek: *Dutch and Flemish newspapers* is in de eerste plaats een krantenbibliografie. Gezien de

seriële aard van kranten kon Der Weduwen daarin ook die afleveringen opnemen waarvan (nog) geen exemplaar bekend is. Dat levert natuurlijk vreemde resultaten op. Vele bladzijden worden ingenomen door een opsomming van afleveringen die theoretisch verondersteld kunnen worden, maar waarvan dus geen exemplaar bekend is. Der Weduwen volgt het 'lost books-model' dat door Andrew Pettegree en de USTC-school werd ontwikkeld. Deze theorie gaat er, terecht, vanuit dat een belangrijk deel van de vroegmoderne boekproductie verdwenen is, maar dat onderzoek naar de vroegmoderne boekenmarkt ook die verdwenen boeken in rekening moet brengen.¹ Om het aandeel van de verdwenen boeken in kaart te brengen, kunnen verschillende methoden worden gebruikt. Bij genummerde krantenafleveringen is dat vrij eenvoudig – al moet Der Weduwen in sommige ingewikkelde gevallen ook afzien van de reconstructie (bijvoorbeeld bij een aantal Brugse kranten die ook samen behandeld worden, nrs. 35–38). Daar staat tegenover dat 'verloren' afleveringen niet steeds verloren hoeven te blijven. Tijdens zijn onderzoek ontdekte Der Weduwen afleveringen van twee krantentitels die voorheen totaal onbekend waren: de Utrechtse *Nieuwe*

1 Zie onder meer Flavia Bruni & Andrew Pettegree (eds.), *Lost books. Reconstructing the print world of pre-industrial Europe*, Leiden: Brill, 2016; Alexandra Hill, *Lost books and printing in London, 1557–1640. An analysis of the Stationers' Company register*, Leiden: Brill, 2018. Het risico bij een te oppervlakkige reconstructie van verloren edities is natuurlijk dat er spookedities worden gecreëerd, zoals analyse van records in de USTC soms leert.